



La Rolls du champagne

Le célèbre atelier de restauration Lecoq s'applique à redonner tout son lustre à ce véhicule de livraison hors du commun créé pour la maison Krug.

A SYLVAIN REISSER
sreisser@lefigaro.fr

Au sein de la maison champenoise Krug, tout le monde a pris l'habitude de l'appeler « KRU149 ». Derrière ce code se cache l'immatriculation anglaise de la fameuse Rolls-Royce transformée en break de livraison. Bien qu'il ne soit plus en service depuis près de vingt ans, ce véhicule a pourtant marqué les esprits.

L'imagination au pouvoir

Les rêves sont souvent prémonitoires. Au tournant des années 1970, les créatifs de l'agence de communication de la maison Krug imaginent une publicité mettant en scène un break Rolls-Royce « Silver Cloud » garé devant la grille d'une belle demeure. Son hayon ouvert suggère que le chauffeur est en train de livrer des caisses de champagne. Séduit par le ton de cette annonce qui colle parfaitement à l'esprit de la maison, la première à élaborer exclusivement des cuvées de prestige, Rémi Krug prend alors contact avec la firme de Crewe afin de s'assurer leur consentement. Feu vert en poche, il fait réaliser l'affiche qui déclenche des réactions en chaîne. « Dès la parution de la campagne, je reçois des demandes de prêts pour une multitude d'événements prestigieux. Je me retrouve dans la situation inconfortable de répondre que la voiture n'existe qu'en image, pas en vrai », raconte Rémi Krug. La solution s'impose naturellement. Le patron de Krug s'enquiert auprès de Rolls-Royce de la marche à suivre pour faire carrosser l'un de leurs modèles en break. La réponse, qui ne tarde pas, impose élégamment de ne pas le faire avec la vieille Silver Cloud mais de choisir une Silver Shadow, plus adaptée à une telle transformation. Et les Anglais, jamais avares d'une facétie, de poursuivre dans le courrier qu'il faudra s'assurer que la suspension arrière soit en mesure de supporter le poids des caisses de champagne à transporter.

Une très chic camionnette

La Silver Shadow II trouvée, elle est envoyée chez l'artisan anglais FLM Panelcraft, qui s'est déjà distingué pour ses conversions sur base Aston Martin. Le carrossier ne se contente pas d'allonger la Flying Lady et de l'habiller de surfaces latérales tôlées. La partie arri-

ère est réaménagée de manière à pouvoir transporter les précieux flacons et à pouvoir satisfaire à des besoins aussi variés qu'une livraison à un bon client, une visite à un caviste et un pique-nique sur les pelouses d'Ascot lors du derby royal ou dans le cadre du Grand Prix Diane Hermès, à Chantilly. Deux réfrigérateurs pouvant stocker seize bouteilles, deux caisses en acajou contenant huit verres, deux seaux ainsi qu'une table pliante, cinq chaises et une petite toile s'arrimant à la carrosserie pour former un auvent agrémentent l'ordinaire d'un véhicule décoré aux armes de la maison champenoise. La première sortie de la belle bicolore crème et cerise noire s'effectue à Monaco, dans le cadre d'une réception organisée par le joaillier Boucheron. Panique à bord : comme un vieux chalutier, chargée, la Rolls penche vers l'arrière. Des renforts viendront remédier au problème. Dans la foulée, deux autres véhicules identiques sont construits pour les États-Unis et le Japon. « On finira par se séparer de ces deux voitures », dit Olivier Krug, le neveu de Rémi. L'américaine sera vendue aux enchères comme le coffret d'une cuvée prestigieuse !

Restauration française

« KRU149 » va bourlinguer dans l'Europe entière avant de se fixer dans la filiale italienne, à Rome. « À l'époque, on proposait la livraison en Rolls pour l'achat de 30 bouteilles », ajoute Olivier Krug. Au début des années 2000, tout le monde a oublié la Rolls, sauf Olivier Krug et Éric Lebel, le chef de cave passionné d'automobiles. Ce dernier va la ramener par la route en 2010. « Je suis parti un week-end avec ma femme et vingt kilos d'outils », raconte-t-il. À peine a-t-elle retrouvée la craie champenoise que la Rolls file en banlieue parisienne chez Lecoq, le pape français de la restauration de véhicules et de la carrosserie, pour une première intervention mécanique destinée à réparer quelques fuites. En 2011, elle y retourne pour la réfection de la sellerie. Et depuis l'an dernier, les ateliers Lecoq se sont attelés à la restauration complète, actuellement en phase finale. L'une des opérations les plus délicates, le « réchamissage », consistant à peindre une inscription pour la faire ressortir, a été confiée à Taka-Hira. Ce peintre a appris le métier auprès de son grand-père, auteur du canevas du prototype de la Renault 4 « Parisienne » au début des années

1960. Au total, cinq couches de peinture et autant de vernis ont été appliquées. Dans quelques semaines, la Rolls retrouvera son repaire rémois, mais il ne sera pas question de repartir en tournée en raison des restrictions d'usage découlant de la loi Evin. ■

+ @ SUR LE WEB

- » La nouvelle Citroën DS3 Cabrio Racing
- » L'essai de deux nouveaux scooters 125 : MBK Evolis et Yamaha X-Max
- » La MINI John Cooper Works de Detroit

www.lefigaro.fr

Carrossée sur une base de Silver Shadow II par l'artisan anglais FLM Panelcraft, la Rolls Royce de Krug fut construite en trois exemplaires. DR

Ad Vitam présente



PRIX DU SCÉNARIO
FESTIVAL DE CANNES



Le film le plus important jamais réalisé dans la Chine d'aujourd'hui.

Le Monde***

Une vraie claque. Télérama

Un chef-d'œuvre à voir de toute urgence.

Les Inrockuptibles

Une œuvre vaste, violente et belle.

Première***

L'un des plus grands metteurs en scène de son temps.

Positif

Epoustouffant.

Les échos

Passionnant et édifiant.

Le Parisien

Un immense cinéaste.

Le Nouvel Obs

Dans les 10 meilleurs films de l'année 2013.

Les cahiers du cinéma

Les Inrockuptibles

Première

Libération

天
道
定

UN FILM DE
JIA ZHANG-KE

A TOUCH
OF SIN



ACTUELLEMENT AU CINÉMA

LCI Télérama Le Monde Rue89



L'artiste Taka-Hira peint à la main le nom de la maison champenoise Krug sur la Rolls Royce. JEAN-CHRISTOPHE MARMARA/LE FIGARO